BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2002

GREC

Série littéraire

L'épreuve comporte deux parties :

- 1^{ère} partie : (50 points)

Questionnaire portant sur un extrait, accompagné de sa traduction, de l'une des œuvres au programme.

Les candidats traiteront obligatoirement les cinq questions posées en indiquant, pour chacune d'elles, le numéro correspondant.

- 2^{ème} partie : (50 points)

Traduction d'un texte

Durée : 3 heures

Coefficient : 4

L'usage des calculatrices est interdit.

L'usage du dictionnaire grec-français est autorisé.

Ce sujet comporte 4 pages numérotées de 1/4 à 4/4.

Tournez la page S.V.P.

TEXTE

Après avoir proposé à Socrate un moyen d'évasion, Criton s'efforce de le convaincre.

5 Σοὶ δὲ ὑπάρχει μὲν τὰ ἐμὰ χρήματα, ὡς ἐγὼ οἶμαι
ικανά· ἔπειτα καὶ εἴ τι ἐμοῦ κηδόμενος οὐκ οἶει δεῖν
ἀναλίσκειν τὰμά, ξένοι οὗτοι ἐνθάδε ἔτοιμοι ἀναλίσκειν·
εἷς δὲ καὶ κεκόμικεν ἐπ' αὐτὸ τοῦτο ἀργύριον ἰκανόν,
10 Σιμμίας ὁ Θηβαῖος· ἔτοιμος δὲ καὶ Κέβης καὶ ἄλλοι πολλοὶ
πάνυ. Ὡστε, ὅπερ λέγω, μῆτε ταῦτα φοβούμενος ἀποκάμης
σαυτὸν σῶσαι, μῆτε, ὃ ἔλεγες ἐν τῷ δικαστηρίῳ, δυσχερὲς
σοι γενέσθω ὅτι οὐκ ἂν ἔχοις ἐξελθὼν ὅ τι χρῶο σαυτῷ.
Πολλαχοῦ μὲν γὰρ καὶ ἄλλοσε ὅποι ἂν ἀφίκη ἀγαπήσουσί
15 σε· ἐὰν δὲ βούλη εἰς Θετταλίαν ἰέναι, εἰσὶν ἐμοὶ ἐκεῖ ξένοι
οἳ σε περὶ πολλοῦ ποιήσονται καὶ ἀσφάλειάν σοι
παρέξονται ὥστε σε μηδένα λυπεῖν τῶν κατὰ Θετταλίαν.

Ἔτι δὲ, ὦ Σώκρατες, οὐδὲ δίκαιόν μοι δοκεῖς
ἐπιχειρεῖν πρᾶγμα σαυτὸν προδοῦναι, ἐξὸν σωθῆναι· καὶ
15 τοιαῦτα σπεύδεις περὶ σαυτὸν γενέσθαι ἅπερ ἂν καὶ οἱ
ἐχθροὶ σου σπεύσαιέν τε καὶ ἔσπευσαν σὲ διαφθεῖραι
βουλόμενοι. Πρὸς δὲ τούτοις καὶ τοὺς ὑεῖς τοὺς σαυτοῦ
ἔμοιγε δοκεῖς προδιδόναι, οὓς σοι ἐξὸν καὶ ἐκθρέψαι καὶ
ἐκπαιδεῦσαι οἰχῆση καταλιπών, καὶ τὸ σὸν μέρος ὅ τι ἂν
20 τύχωσι, τοῦτο πράξουσιν· τεύξονται δέ, ὡς τὸ εἰκός,
τοιούτων οἷάπερ εἶωθε γίνεσθαι ἐν ταῖς ὄρφανίαις περὶ
τοὺς ὄρφανούς. Ἡ γὰρ οὐ χρὴ ποιεῖσθαι παῖδας ἢ
συνδιαταλαιπωρεῖν καὶ τρέφοντα καὶ παιδεύοντα· σὺ δὲ
μοι δοκεῖς τὰ ῥαθυμότατα αἰρεῖσθαι. Χρὴ δὲ ἅπερ ἂν ἀνήρ
25 ἀγαθὸς καὶ ἀνδρείος ἔλοιτο, ταῦτα αἰρεῖσθαι, φάσκοντά γε
δὴ ἀρετῆς διὰ παντὸς τοῦ βίου ἐπιμελεῖσθαι.

Ὡς ἔγωγε καὶ ὑπὲρ σοῦ καὶ ὑπὲρ ἡμῶν τῶν σῶν
ἐπιτηδείων αἰσχύνομαι μὴ δόξη ἅπαν τὸ πρᾶγμα τὸ περὶ σὲ
30 ἀνανδρία τινὶ τῇ ἡμετέρα πεπράχθαι καὶ ἢ εἴσοδος τῆς
δίκης εἰς τὸ δικαστήριον ὡς εἰσῆλθεν, ἐξὸν μὴ εἰσελθεῖν,
καὶ αὐτὸς ὁ ἀγών τῆς δίκης ὡς ἐγένετο, καὶ τὸ τελευταῖον
δήπου τουτί, ὥσπερ κατάγγελως τῆς πράξεως, κακία τινὶ καὶ
ἀνανδρία τῇ ἡμετέρα διαπεφευγέναι ἡμᾶς δοκεῖν, οἵτινές σε
οὐχὶ ἐσώσαμεν οὐδὲ σὺ σαυτόν, οἷόν τε ὄν καὶ δυνατὸν εἶ
35 τι καὶ σμικρὸν ἡμῶν ὄφελος ἦν. Ταῦτα οὖν, ὦ Σώκρατες,
ὄρα μὴ ἅμα τῷ κακῷ καὶ αἰσχρῷ ἢ σοὶ τε καὶ ἡμῖν.

Platon, *Criton*, 45b – 46a.

TRADUCTION

Or tu peux disposer de ma fortune et je crois qu'elle y suffirait. Au reste, si par amitié pour moi, tu te fais scrupule de dépenser mon argent, il y a ici ces étrangers, tout prêts à contribuer. L'un d'eux, Simmias de Thèbes, a même apporté précisément la somme nécessaire ; Cébès aussi est à tes ordres et beaucoup d'autres. Donc, je le répète, écarte cette crainte qui t'empêcherait d'assurer ton salut. Et ne te préoccupe pas non plus, comme tu le disais devant le tribunal, de cette difficulté que tu ne saurais comment vivre¹, si tu quittais le pays. À l'étranger aussi, partout où tu iras, tu auras des amis. En Thessalie, notamment, si tu veux t'y rendre, j'ai des hôtes qui te tiendront en grande estime et qui assureront ta sécurité, de sorte que personne là-bas ne puisse te faire tort.

Il y a plus, Socrate. J'estime que tu commets une faute en te trahissant toi-même, quand ton salut est dans tes mains ; et tu travailles à réaliser contre toi ce que voudraient tant et ce qu'ont tant voulu réaliser ceux qui sont décidés à te perdre. Est-ce tout ? j'estime encore que tu trahis aussi tes fils. Quand tu pourrais les élever, faire leur éducation, tu les abandonnes ; de telle sorte, qu'en ce qui dépend de toi, les voilà livrés au hasard ; et leur sort, comme il est naturel, sera le sort ordinaire des orphelins. De deux choses, l'une : il faut ou n'avoir pas d'enfants, ou peiner avec eux pour les élever, pour faire leur éducation ; mais toi, tu sembles choisir ce qui donne le moins de peine. Non, le devoir, c'est de choisir comme le ferait un homme honnête et courageux, surtout lorsqu'on fait profession de n'avoir souci dans toute la vie que de la vertu.

Quant à moi, vois-tu, j'en rougis pour toi et pour nous, tes amis, j'ai bien peur qu'on n'impute à une certaine lâcheté de notre part tout ce qui t'arrive, ta comparution devant le tribunal quand tu pouvais n'y pas comparaître, le cours même du procès tel qu'il s'est produit, et enfin ce dernier acte, dénouement ridicule, qui fera croire que, faute de coeur, lâchement, nous nous sommes dérobés, sans que rien ait été fait pour te sauver, ni par nous, ni par toi-même, alors que cela était possible, réalisable, si nous nous étions montrés capables de quelque chose d'utile. Une telle conduite, Socrate, songes-y bien, ne sera-t-elle pas à la fois coupable et honteuse pour toi et pour nous ?

Traduction de Maurice Croiset

1 – L'expression « οὐκ ἂν ἔχοις ... ὅ τι χρῆο σαυτῶ. » signifie « tu ne saurais que faire de ta vie ». Il ne s'agit pas seulement ici des conditions matérielles qui seraient faites à Socrate.

PREMIERE PARTIE

QUESTIONS

1. Dans le premier paragraphe, Criton veut rassurer Socrate :
 - a - Relevez et expliquez les arguments qu'il utilise.
 - b - En vous limitant aux lignes 4, et 9 à 12, vous montrerez comment l'emploi des temps renforce son pouvoir de conviction. (10 points)

2. Après avoir identifié le mode et le temps de chaque forme de σπεύδω (lignes 15 et 16), vous en justifierez l'emploi et vous préciserez dans chaque cas ce que Criton veut ainsi souligner. (8 points)

3. Dans le second paragraphe (lignes 13 « Ἔτι δέ ... » à 26 «... ἐπιμελεῖσθαι. »), Criton change de ton : quels sont les trois reproches qu'il adresse à Socrate ? Quels mots grecs montrent précisément qu'aux yeux de Criton Socrate, en ne s'évadant pas, serait en contradiction avec les valeurs qu'il professe ? (12 points)

4. Lignes 27 à 36 (« Ὡς ἔγωγε ... καὶ ἡμῖν. »). Vous relèverez les termes grecs qui expriment le déshonneur lié, selon Criton, à l'attitude de Socrate. Précisez pourquoi cette attitude lui semble si déshonorante. (12 points)

5. Lignes 27 à 36 (« Ὡς ἔγωγε ... καὶ ἡμῖν. »). Criton évoque, à côté de Socrate, un « nous » collectif :
 - a- Vous direz quel groupe est ainsi désigné.
 - b- Vous préciserez la raison pour laquelle Criton croit utile de faire intervenir ce « nous » pour convaincre Socrate. (8 points)

Les réponses, composées et entièrement rédigées, devront présenter une argumentation fondée sur des citations du texte, en grec et en traduction originale. Les questions, indépendantes les unes des autres, pourront être traitées dans n'importe quel ordre. Leur numéro, rappelé au début de la réponse, les identifiera.

DEUXIEME PARTIE

VERSION

Après un discours de Protagoras montrant son habileté rhétorique, Socrate exprime ici son admiration.

- Πρωταγόρας μὲν τοσαῦτα καὶ τοιαῦτα ἐπιδειξάμενος ἀπεπαύσατο τοῦ λόγου. Καὶ ἐγὼ ¹ ἐπὶ μὲν πολὺν χρόνον κεκληγημένος ἔτι πρὸς αὐτὸν ἔβλεπον ὡς ἐροῦντά τι ², ἐπιθυμῶν ἀκούειν· ἐπεὶ δὲ δὴ ἤσθόμην ὅτι τῷ ὄντι πεπαυμένος εἶη, μόγις πῶς ἐμαυτὸν ὡσπερὶ συναγείρας εἶπον, βλέψας πρὸς τὸν Ἴπποκράτη ³. « ὦ παῖ Ἀπολλοδώρου, ὡς χάριν σοι ἔχω ὅτι προὔτρεψάς με ὧδε ἀφικέσθαι· πολλοῦ γὰρ ποιῶμαι ἀκηκοέναι ἅ ἀκήκοα Πρωταγόρου. »

Platon, *Protagoras*, 328d

1. Ἐγὼ désigne Socrate
2. ὡς ἐροῦντά τι : ὡς signifie « dans la pensée que » ; le participe ἐροῦντα se rapporte à αὐτόν (dans πρὸς αὐτόν).
3. Hippocrate est le personnage qui a conduit Socrate auprès de Protagoras.